

11 fiches sur les troubles des apprentissages

Travail collectif réalisé sur l'initiative d'Olivier DELPLANCKE
IEN de la circonscription de Moutiers

Objectif

Apporter un éclairage aux enseignants des écoles maternelles et élémentaires sur les différents troubles d'apprentissage rencontrés par certains élèves.

Mise en garde

Les fiches que nous proposons ne peuvent, en aucun cas, servir à établir des diagnostics.

Le trouble d'un enfant a rarement une seule origine. La complexité du cerveau et de son fonctionnement oblige à explorer les différents domaines qui peuvent avoir une influence sur les apprentissages (psychologique, médical, instrumental, développemental ...).

Il est donc important qu'il y ait un partenariat entre les familles, les enseignants, les psychologues scolaires, les médecins scolaires et les neuropsychologues pour évaluer les capacités des enfants dans les différents domaines et poser un diagnostic (par exclusion).

Il conviendra de ne pas attendre que l'élève soit en situation d'échec pour associer psychologue scolaire, membres du RASED et de la santé scolaire à votre démarche.

Participation

- Marie-France LUTRIN (vice-présidente de l'Association Départementale des Parents d'Enfants Intellectuellement Précoces)
- Catherine BARRAUD (psychiatre, spécialiste de l'enfant intellectuellement précoce)
- Ghislaine REILLE (neuropsychologue clinicienne, spécialiste des troubles des apprentissages)
- Sylvie VIALAT, Hélène LEPESANT (médecins du service de santé scolaire)
- Marie-Dominique BOSSERT, Annick BERGER, Laure GUILLOT (infirmières du service de santé scolaire)
- Jacques MENJOZ (enseignant référent)
- Les membres du RASED : Marie-Françoise MOULY, Isabelle MICHAULT (psychologues scolaires), Jean-François CASTAING, Jean-Pierre DUTERTRE, William REFFO, Christelle DEGLI, Jean-Luc TRAINI, Philippe DUNAND, Cathy BATAILLE (maîtres E), Nicole MONBEILLARD, Marc ROUDET (maîtres G)
- Brigitte BOIRARD (directrice de l'école Darantasia) que nous remercions pour son accueil et sa contribution à nos travaux.

Dyspraxie / Dyspraxie visuo-spatiale

Un handicap fréquent invisible

Définition

Dyspraxie : défaut d'automatisation de la séquence gestuelle (de la bouche, des jambes, des mains et/ou des yeux).

Dyspraxie visuo-spatiale : (trouble visuo-practo-spatial) : défaut d'automatisation du geste + défaut de coordination visuo-motrice + défaut de construction de composants de la spatialisation.

Signaux d'alerte

1. En classe

Sur les apprentissages :

- Dysorthographe sévère (écriture phonologique)
- Dysgraphie importante : manque de fluidité (écriture très pointue, lettres pas formées et pas sur les lignes, ratures, très grande lenteur)
- Dyscalculie spatiale : n'aligne pas les chiffres, pas de représentation spatiale, pas d'image mentale

Dans la vie scolaire :

- Mauvaise organisation du cahier de texte
- Le cartable est en vrac (papier en accordéon), la case du bureau aussi, le classeur n'est pas rangé
- Problème de recopie : textes et schémas
- Il se cogne souvent et tombe
- Il ne se repère pas dans les locaux
- Il demande souvent l'heure (pas de lecture sur une montre à aiguilles)
- Il mange très mal à la cantine : ne sait pas couper sa viande, fait tomber son verre souvent, mange salement...
- Il ne sait pas utiliser une règle

Tous les troubles ne sont pas à intensité égale, ils ne sont pas tous présents. Souvent on trouve une association dysorthographe avec dyscalculie spatiale, on parle alors de trouble visuo-spatial.

2. A la maison

- Quand il est petit, il ne joue pas avec les cubes et les puzzles
- Il ne cherche pas le papier et les crayons
- "Nul" en jeux de ballons, vélo, jeux d'assemblages, faire les lacets, boutonnage, natation, l'habillement et à table
- Il ne sait pas ranger
- Il n'a pas de repères dans le temps et dans l'espace ...

Vers qui se tourner ?

Psychologue scolaire, service de Santé Scolaire : le repérage est possible dès la maternelle, après une phase de remédiation.

Le neuropsychologue pour un bilan complet.

Ce qu'il faut faire

Accepter le "handicap" à la maison comme à l'école.

En classe

- Garder les cahiers aux lignes larges
- Garder les repères spatiaux (gommettes, points..)
- Soulager la production écrite (passer par l'oral et les photocopies)
- Verbaliser le plus souvent possible (par exemple, donner une définition à la place d'un dessin)
- L'enfant parle en travaillant : ne pas lui dire de se taire mais lui apprendre à chuchoter (mode de compensation à préserver)
- La dictée : passer aussi par le verbal (épeler)
- Le plus difficile pour eux : géométrie, dictée, anglais, allemand
- Apprentissage de l'ordinateur et logiciels spécifiques en géométrie, par exemple
- Au collège : favoriser l'italien ou l'espagnol

A la maison

- Montre digitale, scratch, verre "stable", viande coupée, aide à l'organisation....

Ce qu'il ne faut pas faire en classe comme à la maison

- Nier l'échec
- Culpabiliser l'enfant en classe ou à la maison (le traiter de paresseux, lui dire que c'est de sa faute....)
- Le mettre face à son échec systématiquement
- Le forcer à faire ce qu'il ne **peut** pas faire et ne pourra peut-être jamais faire

Où seront-ils envoyés après diagnostic ?

Rééducation orthoptique.

Psychomotricité et /ou ergothérapie

Ce sont des enfants qui arrivent au bac. L'écriture s'améliore avec le temps. Prendre en compte la grande fatigabilité de ces enfants. Ils ne sont pas paresseux, bien au contraire.

www.dyspraxie.info